

légèrement jaunâtre. A la flamme d'une bougie, il brûle comme de la corne en exhalant une odeur semblable. L'épiderme est tout à fait insensible; il ne renferme ni tissu cellulaire, ni nerfs, ni vaisseaux.

Composition chimique de l'épiderme: Matière cornée. 93,5. Substances gélatineuses. 5,5. Graisse. 0,5. Sels, acides, oxydes. 1.

L'épiderme n'est pas amorphe. Les ongles sont une dépendance de l'épiderme.

Bot. En botanique, on appelle épiderme cette couche mince de tissu qui recouvre à peu près toutes les parties du végétal, dont elle se détache assez facilement. On a cru pendant longtemps qu'il faisait partie du tissu sous-jacent, dont il ne serait qu'une légère modification due au contact de l'air, ce qui n'est vrai que pour un certain nombre de végétaux inférieurs. L'épiderme peut toujours, par la macération, être nettement séparé des tissus qu'il recouvre, si l'on prolonge cette opération, il ne tarde pas à se diviser à son tour en deux couches distinctes, l'une extérieure, la pellicule épidermique ou cuticule, l'autre intérieure, l'épiderme proprement dit. Ses cellules qui composent l'épiderme sont généralement, sauf quelques exceptions, beaucoup plus grandes que celles du tissu sous-jacent, et de forme très-variables, mais toujours aplatie. Elles sont disposées en une couche unique d'épaisseur uniforme. L'adhérence des parois latérales est beaucoup plus forte que celle des parois extérieure et intérieure; de là résulte l'absence de méats microcylindriques, la solidité de la membrane et la facilité de la détacher en lames plus ou moins grandes.

L'épiderme offre un grand nombre de petites ouvertures appelées pores corticaux et petits stomates grec (petite bouche). Ces stomates, en effet, de petites ouvertures placées dans son épaisseur, s'ouvrent à l'extérieur par une fente ou ouverture ovalaire allongée, d'une sorte de bourrelet formé par un nombre variable de cellules, mais plus communément par deux, qui ont la forme de croissants à extrémités obtuses. Ce bourrelet, qui manque très-rarement, joue le rôle d'une sorte de sphincter resserrant ou dilatant l'ouverture suivant la chaleur, l'humidité, la sécheresse ou autres circonstances. Quelques parties paraissent dépourvues de stomates; telles sont les racines, les vieilles tiges, la plupart des pétioles, l'épiderme des fruits charnus, des graines, etc. En général, les stomates sont plus nombreux à la face inférieure des feuilles qu'à la face supérieure. Ce nombre est quelquefois très-considérable; on en a compté plus de vingt mille par centimètre carré à la face inférieure d'une feuille de lierre.

La présence de la cuticule est plus générale que celle de l'épiderme même, car elle a été constatée sur les végétaux inférieurs ou aquatiques. Ceux-ci n'ont pas de véritable épiderme; aussi les voit-on se dessécher et se crispier rapidement quand ils sont exposés à l'air libre. L'épiderme, en effet, paraît avoir pour fonctions de protéger les tissus contre les influences extérieures, et aussi de s'opposer à une évaporation trop rapide des liquides renfermés dans le végétal. C'est à la cuticule que plusieurs auteurs ont proposé d'appliquer plus spécialement le nom d'épiderme. Elle forme une membrane continue, étendue partout, et qui est très-épaisse, et qui est moulée sur les cellules épidermiques qu'elle recouvre, sur les saillies, telles que les poils, qu'elle revêt comme d'une gaine; elle est percée de trous dans tous les endroits correspondant aux stomates. Toutefois, dans les tiges des arbres, l'épiderme, continuellement distendu par l'accroissement du système ligneux, exposé d'ailleurs à toutes les vicissitudes atmosphériques, ne tarde pas à se détruire complètement. Il est alors remplacé par la couche extérieure de tissu cellulaire, qui forme à la surface des tiges un faux épiderme, appelé periderme.

Les poils et les aiguillons (qu'il ne faut pas confondre avec les épines ou piquants) sont encore des dépendances de l'épiderme. Ils sont formés par la saillie d'une cellule ou par la réunion de plusieurs. En général, ce sont des organes très-considérables, plus ou moins déliés, servant à l'absorption et à l'exhalation des végétaux. Il est peu de plantes aériennes ou terrestres qui en soient entièrement dépourvues. On les observe principalement sur celles qui vivent dans les climats secs et arides. Dans ce cas, ils ont été regardés par quelques botanistes comme servant à multiplier et à augmenter l'étendue de la surface absorbante. Aussi en voit-on peu ou point dans les plantes très-succulentes, comme les plantes grasses, ou dans celles qui vivent habituellement dans l'eau. Leurs formes sont très-variables. Ils se forment, dans certains cas, un passage insensible aux glandes.

ÉPIDERME, ÉE adj. (é-pi-dér-mé — rad. épiderme). Hist. nat. Qui recouvre d'un épiderme: Coquille ÉPIDERMIQUE.

ÉPIDERMIQUE adj. (é-pi-dér-mi-ke — rad. épiderme). Hist. nat. Qui appartient à ce qui se rapporte à l'épiderme: Tissu ÉPIDERMIQUE. Mémoire ÉPIDERMIQUE.

Épêr. Ecaillés épidermiques. Ecaillés

très-minces, qui enveloppent les reptiles à peu près écaillés.

— Anat. Système épidermique. Ensemble de l'épiderme de la peau et des membranes muqueuses.

— Pathol. Globes épidermiques, Corps sphéroïdaux qu'on rencontre dans les tumeurs des ganglions et des muqueuses.

ÉPIDERMOÏDE adj. (é-pi-dér-moi-de — du gr. epidermos, épiderme; eidos, aspect). Anat. Qui ressemble à l'épiderme: Tissu ÉPIDERMOÏDE.

ÉPIDERMOSÉ s. f. (é-pi-dér-mo-zé — rad. épiderme). Chim. Produit extrait de la fibrine fraîche traitée par l'eau acidulée avec l'acide chlorhydrique.

ÉPIDÈSE s. f. (é-pi-dè-zé — du gr. epideseis; de epi, sur et deô, je lie). Chir. Application d'une bande ou d'une ligature.

ÉPIDÈSME s. m. (é-pi-dè-sme — du gr. epideseos, lien; et de epi, sur et deô, je lie). Chir. Lien destiné à assujettir un appareil.

ÉPIDIAPHRAGMOTOPIE s. f. (é-pi-di-a-phrag-mo-to-pi — du gr. epi sur, de diaphragme et du gr. topos, lieu). Méd. Déplacement du diaphragme; refoulement du diaphragme vers le thorax.

ÉPIDIBROMHYDRINE s. f. (é-pi-di-bro-mi-dri-ne — du gr. epi, sur, et de tribromhydrine). Chim. Corps qui résulte de l'action de la potasse sur la tribromhydrine glycérique.

— Encycl. L'épidibromhydrine répond à la formule C3H5Br3. Ce n'est point un dérivé du glycide, comme l'a enseigné M. Reboval, mais un composé non saturé, appartenant à la série allylique ou à une série isomère. On l'obtient en traitant la tribromhydrine C3H5Br3 par l'hydrate de potassium solide. Il se passe alors un phénomène analogue à celui qui se produit lorsqu'on traite le bromure de propylène par les alcalis. Dans ce cas, une molécule d'acide bromhydrique se sépare, et il se forme du propylène mono-bromé; ici, il se sépare également une molécule d'acide bromhydrique, et il se forme du propylène dibromé ou épidibromhydrine.

C3H5Br3 + KHO = KBr + H2O + C3H4Br2. Tribrom- Potasse. Bromure Eau. Épidibrom- hydrine. potassique.

En même temps, il se produit un peu d'acroléine provenant probablement d'une réaction secondaire, dans laquelle l'épidibromhydrine échange Br contre O. On distille le produit de cette réaction et l'on recueille à plusieurs reprises ce qui passe au-dessous de 150°.

L'épidibromhydrine est un liquide lourd, dont la densité atteint le chiffre 2,06 à 110. Elle est insoluble dans l'eau, bouit entre 151° et 152° et présente une odeur manifestement alliée. Les solutions alcooliques d'ammoniaque la décomposent légèrement à froid, et complètement, au bout de quelques heures à la température de 100°. Les produits de la réaction sont du bromure ammoniac et de la dibromallylamine.

2(C3H5Br2) + 3AZH3 = 2AZH2Br + AzH(C3H5)2. Épidibrom- Ammo- Bromure Épidibrom- hydrine. mienne. ammoniac.

La formation de ce corps tend à faire penser que l'épidibromhydrine répond à la formule C3H4Br2.Br, formule qui, dans la série allylique, en ferait l'analogue du bromure d'éthylène (C2H3Br2.Br), lequel est le dérivé de l'acroléine par substitution de Br à O. La production de l'acroléine dans la préparation de l'épidibromhydrine prète à cette vue un nouvel appui.

Le bromure s'unit directement à l'épidibromhydrine. Le produit C3H4Br4 ou (C3H4Br)2.Br2 est un liquide de 2,64 de densité, qui bout entre 250° et 252°, avec un léger dégagement d'acide bromhydrique.

ÉPIDICAZOMÈNE s. f. (é-pi-di-ka-zo-mé-ne — gr. epidikazomene de epidikaza, jadis). Antiq. gr. Femme qui avait réclamé l'exécution de la loi en vertu de laquelle le plus proche parent d'un défunt devait épouser l'héritière de celui-ci.

— Adjectif: Femme ÉPIDICAZOMÈNE.

ÉPIDICHLORHYDRINE s. f. (é-pi-di-klor-i-dri-ne — du gr. epi, sur, et de dichlorhydrine). Chim. Corps analogue à l'épidibromhydrine, et qui résulte de l'action de la potasse sur la trichlorhydrine glycérique.

— Encycl. L'épidichlorhydrine C3HCl3 ou C3HClCl2 a évidemment une constitution analogue à celle de l'épidibromhydrine. On doit donc la regarder, ainsi que cela résulte des considérations que nous avons fait valoir à l'occasion de ce dernier corps, comme du chlorure d'allylène.

Pour la préparer, on place de la potasse en morceaux dans de la trichlorhydrine renfermée dans un appareil distillatoire. Une violente action se manifeste, la température s'élève et une partie du liquide distille. La partie distillée est formée de deux couches, l'une aqueuse, l'autre huileuse. On décante cette dernière, on l'agit avec de l'acide sulfurique étendu de la moitié de son volume d'eau, pour la débarrasser de la petite quantité d'épidichlorhydrine qu'elle renferme, puis on la distille; on obtient ainsi l'épidichlorhydrine. C'est un liquide qui bout entre 101° et 102°, en subissant une décomposition partielle.

Sa densité est de 1,21 à 20°; son odeur est éthérée, piquante et un peu alliacée tout à la fois. L'eau ne la dissout pas, mais l'alcool et l'éther s'y mélangent, en toutes proportions. A 100° elle se décompose, en dégageant de l'eau, avec les hydrogènes, au réchauffement des éthers glycériques. Elle ne se combine ni à l'eau ni à l'alcool, même à 100°. Le bromure se combine, directement avec elle en formant le composé C3H4CBr2 ou C3H4Cl2.Br2. Ce dernier composé est un liquide rouge, insoluble dans l'eau. Sa densité est de 2,10 à 13°; il bout entre 220° et 221°.

ÉPIDICTIQUE adj. (é-pi-di-kti-ke — gr. epidiktikos; de epi, sur, et deiktô, je montre). Rhétor. Se disait, chez les sophistes grecs, des discours d'apparat appelés epididixis. Genre épictétique, Genre démonstratif. V. EPIDIXIS.

Épidicus, comédie de Plaute, la pièce favorite du poète. La postérité a confirmé cette prédication paternelle. Épidicus, dit M. Pierron, est un esclave dévoué au fils de son maître et qui joue au bonhomme de père toutes sortes de tours, qui n'ont pas ni à notre Scapin pour le rendre plus consommé en assés et en rôturies.

— Outre la verve comique qui étincelle à chaque scène et le style de bon aloi, il faut encore admirer la vivacité, le naturel et la vraisemblance de l'exposition, qui rappelle exactement celle de Bozette. Compliments aussi: Plaute d'avoir laissé de côté les obscénités qui déparent un grand nombre de ses ouvrages.

ÉPIDYMIÈME s. m. (é-pi-di-di-me — du gr. epi, sur, et didamos, testicule). Anat. Petit testicule, oblong, situé le long du bord supérieur du testicule.

— Encycl. L'épidymide est un petit corps allongé, vermiciforme, intermédiaire au testicule et au canal déférent, qui rappelle exactement la forme d'une anse dont les deux extrémités seraient fixées aux deux piliers du testicule. La structure et les fonctions de cet organe se relient intimement à celles de la glande séminifère. Nous engagerons donc le lecteur à compléter ces notions en parcourant les articles TESTICULE et CANAL DÉFÉRENT. L'épidymide, qui recouvre et enveloppe le bord supérieur et postérieur du testicule, présente à considérer une extrémité supérieure ou tête, une extrémité inférieure ou queue et un corps ou partie moyenne. La tête, volumineuse et arrondie, est appliquée sur la partie correspondante du testicule, à laquelle elle est unie par les conduits séminifères qui passent du corps d'Highmore à l'épidymide, et de plus, par un tissu connectif lâche qui permet entre les deux organes quelques légers mouvements. Le corps est flexible, mais indéformable, et recouvre une partie du bord postérieur et la face externe du testicule. L'extrémité inférieure ou queue se dédouble: d'une part, elle vient se fixer par une bride résistante de tissu connectif à l'extrémité du testicule; d'autre part, elle se continue avec le canal déférent.

Envisagé au point de vue de la structure, l'épidymide présente à étudier la prolongation de la tunique fibreuse du testicule, la tunique albuginée, un tissu propre qui constitue le canal de l'épidymide, des vaisseaux, des nerfs et une petite quantité de tissu conjonctif. Extérieurement à la tunique albuginée, l'épidymide est entouré par un feuillet de la tunique vaginale. C'est à ce feuillet, qui forme une sorte de cément, que l'organe doit son indépendance. Le canal intérieur de l'épidymide est aussi un accident exceptionnel, qui se continue, par l'intermédiaire de la queue, avec le canal déférent. Durant ce trajet très-court qu'il parcourt au niveau de la tête, le canal de l'épidymide reçoit les vaisseaux éfferents, qui lui commencent à décrire des flexosités nombreuses. Envisagé dans son ensemble, le canal de l'épidymide mesure à peine la longueur du testicule; mais si, ramollissant le tissu cellulaire qui unit ces divers replis, on développe le canal épidymidique, on arrive à une longueur totale qui surpasse toute attente. Mourou donnait comme mesure 9m,40; Lauth, 9m,30. M. Sappey a développé à son tour l'épidymide de plusieurs sujets; et il a trouvé comme moyenne à peu près 9 mètres. Si, à cette mesure, on ajoute la longueur des vaisseaux éfferents et des canalicules séminifères, on arrive à une longueur totale de 7 mètres pour la route que doit parcourir le sperme depuis les extrémités closes dans lesquelles il se forme jusqu'au conduit qui le transmet aux vésicules séminales. Le diamètre du canal de l'épidymide est de 0mm,35, en moyenne.

ÉPIDYMIÈTE s. f. (é-pi-di-di-mi-te — rad. epidymide). Pathol. Inflammation du testicule.

— Encycl. Pathol. On désigne sous le nom d'épidymite l'inflammation des organes séminifères, le nom d'épidymite n'est employé que pour désigner cette maladie quand elle est circonscrite à l'épidymide. Considérant que l'inflammation a le plus souvent pour siège l'épidymide, les chirurgiens ont, en raison adoptée une nouvelle dénomination, l'épidymite peut être aiguë ou chronique, urétrite et blennorrhagique, ou simplement inflammatoire. Le cas le plus ordinaire est l'épidymite blennorrhagique; c'est celui qui est le plus allongé et le plus douloureux.

— Encycl. Pathol. On désigne sous le nom d'épidymite l'inflammation des organes séminifères, le nom d'épidymite n'est employé que pour désigner cette maladie quand elle est circonscrite à l'épidymide. Considérant que l'inflammation a le plus souvent pour siège l'épidymide, les chirurgiens ont, en raison adoptée une nouvelle dénomination, l'épidymite peut être aiguë ou chronique, urétrite et blennorrhagique, ou simplement inflammatoire. Le cas le plus ordinaire est l'épidymite blennorrhagique; c'est celui qui est le plus allongé et le plus douloureux.

— Encycl. Pathol. On désigne sous le nom d'épidymite l'inflammation des organes séminifères, le nom d'épidymite n'est employé que pour désigner cette maladie quand elle est circonscrite à l'épidymide. Considérant que l'inflammation a le plus souvent pour siège l'épidymide, les chirurgiens ont, en raison adoptée une nouvelle dénomination, l'épidymite peut être aiguë ou chronique, urétrite et blennorrhagique, ou simplement inflammatoire. Le cas le plus ordinaire est l'épidymite blennorrhagique; c'est celui qui est le plus allongé et le plus douloureux.

— Encycl. Pathol. On désigne sous le nom d'épidymite l'inflammation des organes séminifères, le nom d'épidymite n'est employé que pour désigner cette maladie quand elle est circonscrite à l'épidymide. Considérant que l'inflammation a le plus souvent pour siège l'épidymide, les chirurgiens ont, en raison adoptée une nouvelle dénomination, l'épidymite peut être aiguë ou chronique, urétrite et blennorrhagique, ou simplement inflammatoire. Le cas le plus ordinaire est l'épidymite blennorrhagique; c'est celui qui est le plus allongé et le plus douloureux.

— Encycl. Pathol. On désigne sous le nom d'épidymite l'inflammation des organes séminifères, le nom d'épidymite n'est employé que pour désigner cette maladie quand elle est circonscrite à l'épidymide. Considérant que l'inflammation a le plus souvent pour siège l'épidymide, les chirurgiens ont, en raison adoptée une nouvelle dénomination, l'épidymite peut être aiguë ou chronique, urétrite et blennorrhagique, ou simplement inflammatoire. Le cas le plus ordinaire est l'épidymite blennorrhagique; c'est celui qui est le plus allongé et le plus douloureux.

— Encycl. Pathol. On désigne sous le nom d'épidymite l'inflammation des organes séminifères, le nom d'épidymite n'est employé que pour désigner cette maladie quand elle est circonscrite à l'épidymide. Considérant que l'inflammation a le plus souvent pour siège l'épidymide, les chirurgiens ont, en raison adoptée une nouvelle dénomination, l'épidymite peut être aiguë ou chronique, urétrite et blennorrhagique, ou simplement inflammatoire. Le cas le plus ordinaire est l'épidymite blennorrhagique; c'est celui qui est le plus allongé et le plus douloureux.

— Encycl. Pathol. On désigne sous le nom d'épidymite l'inflammation des organes séminifères, le nom d'épidymite n'est employé que pour désigner cette maladie quand elle est circonscrite à l'épidymide. Considérant que l'inflammation a le plus souvent pour siège l'épidymide, les chirurgiens ont, en raison adoptée une nouvelle dénomination, l'épidymite peut être aiguë ou chronique, urétrite et blennorrhagique, ou simplement inflammatoire. Le cas le plus ordinaire est l'épidymite blennorrhagique; c'est celui qui est le plus allongé et le plus douloureux.

— Encycl. Pathol. On désigne sous le nom d'épidymite l'inflammation des organes séminifères, le nom d'épidymite n'est employé que pour désigner cette maladie quand elle est circonscrite à l'épidymide. Considérant que l'inflammation a le plus souvent pour siège l'épidymide, les chirurgiens ont, en raison adoptée une nouvelle dénomination, l'épidymite peut être aiguë ou chronique, urétrite et blennorrhagique, ou simplement inflammatoire. Le cas le plus ordinaire est l'épidymite blennorrhagique; c'est celui qui est le plus allongé et le plus douloureux.

— Encycl. Pathol. On désigne sous le nom d'épidymite l'inflammation des organes séminifères, le nom d'épidymite n'est employé que pour désigner cette maladie quand elle est circonscrite à l'épidymide. Considérant que l'inflammation a le plus souvent pour siège l'épidymide, les chirurgiens ont, en raison adoptée une nouvelle dénomination, l'épidymite peut être aiguë ou chronique, urétrite et blennorrhagique, ou simplement inflammatoire. Le cas le plus ordinaire est l'épidymite blennorrhagique; c'est celui qui est le plus allongé et le plus douloureux.

— Encycl. Pathol. On désigne sous le nom d'épidymite l'inflammation des organes séminifères, le nom d'épidymite n'est employé que pour désigner cette maladie quand elle est circonscrite à l'épidymide. Considérant que l'inflammation a le plus souvent pour siège l'épidymide, les chirurgiens ont, en raison adoptée une nouvelle dénomination, l'épidymite peut être aiguë ou chronique, urétrite et blennorrhagique, ou simplement inflammatoire. Le cas le plus ordinaire est l'épidymite blennorrhagique; c'est celui qui est le plus allongé et le plus douloureux.

Sur cette question les avis sont différents. Suivant les uns, c'est la tunique vaginale, suivant les autres le testicule, suivant d'autres l'épidymide; on a donc décrit une vaginite, une orchite paranchymateuse et une épidymite.

Ainsi que nous l'avons dit, l'épidymite étant le cas le plus commun, c'est elle qui a l'emport dans la nomenclature moderne. Il ne faut pas cependant faire complètement abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale s'enflamme le plus souvent; seulement, cette inflammation est secondaire. Ainsi que l'a très-bien établi Velpeau, il se passe la même chose d'analogie à ce qu'on voit dans le testicule; mais, au lieu de l'abstraction des accidents qui se produisent sur les autres parties. Rochoux, qui le premier attribua l'attention sur la vaginalité, en avait peut-être exagéré l'importance, mais le fait n'en était pas moins réel; la tunique vaginale

du sanglier, du cerf et de l'ours. Quand il avait cette dernière destination, on fixait ordinairement au bas de la lame une barre de fer transversale, qui formait un arrêt appelé *croix*, afin que le chasseur pût maintenir l'animal après l'avoir blessé.

Comme arme de guerre, l'épée était particulièrement en usage dans l'infanterie. Sa hampe, d'abord assez courte, fut portée, dans le xiv^e et le xv^e siècle, à huit ou neuf pieds. L'extrémité de la hampe opposée au fer se terminait quelquefois par une virole pointue. Cette arme fut, dans la suite, remplacée par la pertuisane et la hallebarde.

L'épée figure assez souvent, dans les armoiries, comme meuble de l'écu. Ainsi Langlois, de Beauvais, en Normandie, porta : de gueules à trois épées d'argent; Simon de Turqueville, de Gonneville, en la même province, porta : d'azur, et trois épées d'or.

ÉPIEUR, EUSE s. f. (é-pi-eur, eu-ze — rad. épier). Cellu, celle qui épie.

ÉPIGAMIE s. f. (é-pi-ga-mi — du gr. *epigamia* : de *epi*, sur, et *gamos*, mariage). Antiq. gr. Liberté de contracter ensemble des mariages. L'ÉPIGAMIE existait pour les villes unies par des traités d'alliance.

ÉPIGASTRALGIE s. f. (é-pi-ga-stral-ji — de *epigastre*, et du gr. *algos*, douleur). Pathol. Douleur à l'épigastre.

— Encycl. L'épigastralgie est une douleur vive se faisant sentir à la région épigastrique, accompagnée ou non de vomissements, avec sentiment de constriction, anxiété et communément défaillances. Cette affection, qui n'est qu'une névrose de l'estomac, n'a pas de causes particulières bien connues, bien que plusieurs auteurs lui assignent celles d'indigestion gastrique. Les moyens qui paraissent soulager le plus sûrement les malades dans cette affection sont des linges chauds appliqués sur l'épigastre, les potions étherées, les pédioules chaudes ou les sinapismes aux pieds, et surtout les bains. Plusieurs auteurs ont beaucoup vanté l'oxyde de bisulfure d'arsenic se sont très-bien trouvés du suc de laitue. Lorsque l'épigastralgie survient à la suite de l'assassin subite de douleurs articulaires, on doit, par des rubéfians, rappeler l'irritation au siège qu'elle a quitté, et la combattre par des linges chauds et des potions étherées sur le visage siège qu'elle occupe.

ÉPIGASTRALGIQUE adj. (é-pi-ga-stral-ji-ke — rad. *epigastralgie*). Pathol. Qui a rapport à l'épigastralgie, qui est de la nature de l'épigastralgie : *Douleur épigastralgique*.

ÉPIGASTRE s. m. (é-pi-ga-stré — gr. *epigastri* : de *epi*, sur, et *gaster*, ventre). Anat. Partie de l'abdomen située au-dessus de l'ombilic : *Ressantir des douleurs à l'épigastre*.

— Entom. Premier segment ventral des insectes hexapodes.

— Antonyme. Hypogastre.

— Encycl. Centre épigastrique, creux de l'estomac, scrobicule du cœur, et enfin *epigastre*, telles sont les diverses dénominations par lesquelles on désigne une même région de la cavité abdominale, dont nous allons indiquer d'une manière précise la situation et les limites. Des deux épines iliaques antérieures et supérieures on fait monter deux lignes verticales jusqu'au bord des côtes; deux lignes horizontales coupent les premières à angle droit, sont ensuite tirées, la supérieure au-dessus des fausses côtes, l'inférieure au niveau des mêmes épines iliaques antérieures; on obtient ainsi trois zones, et dans chaque zone trois compartiments ou régions secondaires; dans la zone inférieure, l'hypogastre et les fosses iliaques; dans la zone moyenne, l'ombilic et les flancs; dans la zone supérieure, l'épigastre et les hypocondres. Cette région supérieure, étudiée dans son ensemble, a été désignée sous le nom de zone *epigastrique*; le compartiment médian, limité en haut par l'extrémité du sternum, sur les côtés par le rebord des fausses côtes, en bas par la ligne horizontale supérieure, est l'épigastre proprement dit. L'étude de cette région intéresse le médecin plus encore que l'anatomiste, ainsi que l'on peut s'en convaincre facilement en passant en revue les organes qu'elle renferme. En suivant la superposition des plans, on trouve : 1^o la peau, qui ne présente rien de remarquable à noter; 2^o la couche sous-cutanée, qui a quelquefois une grande épaisseur, due à la quantité considérable de graisse qui peut s'y accumuler, ce qui fait que la région qui, chez les sujets maigres, présente un enfoncement, peut, au contraire, être saillante; 3^o au-dessus de cette couche, une aponévrose blanche, resplendissante, décrite sous le nom de *tigne blanche*, formée par la réunion des feuillets fibreux, qui font suite aux muscles obliques et transverses; 4^o au-dessous, et dans le doublement des feuillets aponévrotiques, les muscles droits de l'abdomen, et enfin, 5^o, le tissu cellulaire sous-péritonéal, ou *fascia propria*, et surtout après la naissance, tout le péritoine lui-même. Si des parois de l'abdomen l'intérieur de la cavité abdominale, on trouve : une portion du lobe droit et le lobe gauche de la vésicule biliaire, la portion supérieure du diaphragme de l'estomac et le commencement du duodénum; l'épiploon gastro-hépatique, l'hiatus de Winslow, borné par les conduits

biliaires; un peu plus profondément, le pancréas, entouré par les deux dernières portions du duodénum; enfin, tout à fait en arrière, sur le côté gauche de la colonne vertébrale, l'aorte, que, chez les sujets maigres, on peut arriver à sentir, et les nombreuses et importantes artères qu'elle fournit à cette hauteur, jets diaphragmatiques et trépidés coliques; sur la droite de la colonne vertébrale, la veine cave inférieure. Cette énumération sommaire des organes suffit pour donner une idée de l'importance de cette région.

ÉPIGASTRIQUE adj. (é-pi-ga-strî-ke — rad. *epigastre*). Anat. et pathol. Qui concerne l'épigastre, qui a rapport à l'épigastre : *Région épigastrique*. *Douleur épigastrique*.

ÉPIGASTROCELE s. m. (é-pi-ga-strô-ê-le — de *epigastre*, et du gr. *kêlé*, tumeur). Chir. Hernie à l'épigastre.

ÉPIGÉ, ÉE adj. (é-pi-jé — du gr. *epi*, sur, *gê*, terre). Bot. Qui croît au-dessus du sol; se dit surtout des cotylédons qui, dans l'acte de la germination, s'élevaient au-dessus du sol, comme dans le haricot : *Cotylédons épigés*.

— s. f. Genre d'arbrisseaux ou sous-arbrisseaux de la famille des éricinées, tribu des andromédées, comprenant deux espèces qui croissent dans l'Amérique du Nord.

— Encycl. L'épigée rampante, comme l'indiquent à la fois ses noms générique et spécifique, est un arbuste dont les rameaux s'étendent sur le sol; une certaine ressemblance avec le genre arbrusque, qui appartient à la même famille, lui a fait souvent aussi donner le nom d'*arbrusque traînant*. Cet arbuste habite l'Amérique du Nord, où il croît dans les lieux montagneux et dans les forêts des rochers; il est assez répandu dans nos jardins, et sa rusticité est assez grande pour qu'il ne redoute que les fortes gelées. L'aima de la plante de bruyère, qui est une espèce d'exposition ombreuse; on la multiplie facilement de graines, et encore mieux de boutures. Il produit un assez bon effet par ses feuilles persistantes et ses fleurs d'un blanc rosé, ornées et groupées en bouquets axillaires ou terminaux.

ÉPIGÉE adj. (é-pi-jé — gr. *epigaios*; de *epi*, sur, et *gala*, terre). Mythol. Qui préside aux choses terrestres : *Dieux épigées*. *Déeses épigées*.

— s. f. Nom donné à des nymphes qui, comme les orades et les dryades, habitent les champs.

ÉPIGÉE adj. (é-pi-jé-ke — rad. *epigée*). Géol. Se dit d'un dépôt superficiel de formation récente : *Dépôt épigée*.

ÉPIGÈNE adj. (é-pi-jé-ne — du gr. *epi*, sur; *genesis*, naissance). Se dit d'un minéral qui offre le phénomène de l'épigénèse.

— Bot. Qui croît sur la face supérieure des feuilles : *Un champignon épigène*.

ÉPIGÈNE, auteur comique grec, qui vivait au iv^e siècle avant notre ère. On ne sait rien de sa vie, mais il nous reste un petit nombre de vers de ses pièces intitulées les *Bacchantes*, l'*Héroïne*, *Foniticos*, etc. Ces vers ont été insérés dans les *Conicorum graecorum fragmenta* de Meinecke.

ÉPIGÈNESE s. f. (é-pi-jé-nê-ze — du gr. *epi*, sur; *genesis*, génération). Physiol. Système dans lequel on explique la formation des corps organisés par une addition successive de leurs diverses parties, qui ne persistent pas dans le germe. *La doctrine de l'épigénèse est devenue un excellent adjectif admis aujourd'hui*. (F. Pilon.) Dans l'épigénèse, nous voyons une loi qui retie des faits, non une explication de ces faits. (F. Pilon.)

— Médi. Symptômes qui surviennent pendant le cours d'une maladie, sans en changer la nature.

— Encycl. Le germe végétal ou animal, à l'état où nous pouvons l'observer avant que les instruments et les procédés de la micrographie fussent régulièrement constitués, semble déjà une plante ou un animal en miniature; de là l'idée de la préexistence et de l'embotement des germes à l'infini, idée d'après laquelle il n'y aurait pas à proprement parler procréation successive d'individus de l'œuf qui avaient précédé cet instant n'étonnerait pas les esprits philosophiques de l'antiquité; il les considérerait comme appartenant à la vie végétative. Harvey s'en tint à cette idée erronée d'Aristote. Il crut, lui aussi, que les membranes de l'œuf étaient les premières ébauches de l'embryon, soit le produit d'une vie particulière; que jusque-là l'être organisé est un végétal; qu'il ne s'animalise qu'aux premières divisions du cœur; que cet organe est le *primum vitæ*, le véritable point de départ et le centre du développement animal. C'est, d'après Harvey, le point de départ et le centre du développement animal. C'est, d'après Harvey, le point de départ et le centre du développement animal. C'est, d'après Harvey, le point de départ et le centre du développement animal.

quels ce luxe de création primordiale serait en pure perte. Ensuite venait la nécessité de supposer des germes toujours prêts à réparer les pertes organiques, à reproduire les parties détachées, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique et la préexistence ovulaire. On disputa longtemps là-dessus. La dispute devait naturellement se prolonger en présence des faits qui démontraient l'égal participation du père et de la mère à la génération. Ces faits atteignant le fond du système, et il devint impossible de le soutenir lorsqu'il fut acquis, par les expériences sur le croisement des espèces, qu'avec le pré-existence zoopneumique, les organes coupés, et dont l'existence n'avait pas d'autre raison d'être que cet office tout éventuel. Enfin, il fallait décider si le germe préexistant résidait dans le père ou dans la mère, choisir entre la préexistence zoopneumique